

Il y aura un jour des oasis relationnelles...

par Jacques Salomé – psychosociologue et écrivain.

L'enjeu en est à la fois simple et paradoxalement complexe.

Dans un monde, où la désertification des relations intimes et sociales avance à grands pas, il s'agit d'imaginer la création, de prévoir l'implantation d'espaces de rencontre, de convivialité qui pourraient devenir aussi des lieux d'apprentissages et de confrontation pour permettre à des adultes et à des enfants de mieux communiquer ensemble.

Disons-le plus simplement, de pouvoir communiquer autrement que sur le mode énergétivore et aliénant qui domine actuellement dans notre culture. De communiquer à partir d'une mise en commun qui se révélerait respectueuse et créatrice pour chacun des protagonistes d'un échange.

Une Oasis Relationnelle inclurait avant tout, un pôle d'énergie positive et des axes de compétences, où il serait possible non seulement de s'exprimer mais de mettre en commun autour d'une matière première de base sensible à chacun :

La Communication Relationnelle.

Les animateurs de tels lieux auraient préalablement été formés aux principes de base de l'Écologie Relationnelle. (voir : **"Pour ne plus vivre sur la planète TAIRE"** - Ed. Albin Michel)

Outre une formation de base à la **Méthode E.S.P.È.R.E.**® (*Énergie Spécifique pour une Écologie Relationnelle Essentielle.*), ils auraient une expérience suffisante pour résister aux demandes de thérapeutisation, d'aide ou de prise en charge susceptibles d'être réclamées et entretenues par les participants (Le travail sur soi stimulé par une souffrance, une problématique personnelle intime, ou par la persistance de difficultés psychologiques relève d'une démarche thérapeutique et par là même d'un engagement différent) que pour une démarche de formation telle que peut la proposer la **Méthode E.S.P.È.R.E.**®. La compétence et la cohérence des animateurs devraient également leur permettre d'éviter les tentations d'une récupération d'idéologique, politique ou confessionnelle. Autant de risques et de déviances qui sont à l'œuvre de façon plus ou moins masquée, dans beaucoup de démarches de changement et de développement personnel. Le *"marché de l'intimité"* qui se développe aujourd'hui en est un des signes inquiétants.

Les Oasis Relationnelles pourraient être, en ce sens des points d'ancrage et de référence, pour proposer outre une réflexion à la responsabilisation et à la socialisation, des démarches d'apprentissage concrètes, inscrites au quotidien pour la mise en pratique d'une communication non-violente, à partir d'outils et de règles d'hygiène relationnelle accessibles à chacun.

Une Oasis serait donc à la fois un lieu d'accueil, d'expérimentation et de changement.

Ces propositions s'inscrivent comme une des réponses possibles à une des problématiques actuelles parmi les plus préoccupantes tant pour les parents que pour les enseignants : l'appauvrissement grandissant des relations interpersonnelles.

Si nous acceptons de reconnaître que l'incommunication tend à se généraliser, avec l'apparition d'une nouvelle classe de pauvres relationnels constituée par les sous-alimentés de l'échange, les déshérités du partage ou par les affamés de la convivialité, nous constatons aussi que la sphère de la communication intime s'est rétrécie, que les échanges se codifient en mots en expressions qui ne véhiculent plus de messages mais des informations, des directives, des injonctions ou plus subtilement, les reflets d'un conditionnement à partir d'une communication en conserve.

Dans la vie professionnelle et sociale, les partages autrefois personnalisés, dynamiques ou même conflictuels sont remplacés par des notes d'informations à caractère fonctionnel, dans la vie personnelle, le rêve et l'imaginaire nous sont proposés en clips ou en conserves-vidéo. La découverte du monde se fait dans d'énormes bêtaières humaines appelés *"charter"*.

Nous sommes revenus en quelque sorte au néolithique de la communication, à des échanges de survie où il ne s'agit plus de mettre en commun mais de maintenir l'autre à une distance suffisante pour ne pas se sentir menacé ou d'être tenté de le manipuler pour mieux l'exploiter.

Je vais tenter d'illustrer le mouvement actuel par un rapprochement qui peut sembler dans un premier temps abusif, en rappelant le lien qui existe entre circulation et communication.

Pendant des siècles, la circulation pédestre, hippomobile, cycliste et plus tard automobile s'est réalisée à partir d'improvisations et de rapports de force. Ceux qui tenaient le haut du pavé, étaient

moins mouillés que ceux qui étaient au bord du fossé. Cette circulation reposait sur des relations d'habitude, sur un rapport implicite de soumission / domination mais aussi de bonne volonté, de bons sentiments, où l'éthique personnelle de chacun jouait un rôle essentiel dans la gestion de l'imprévisible.

La circulation routière sur les grands et petits chemins était ainsi laissée à la libre appréciation, à l'ajustement individuel et au réajustement mutuel des uns et des autres.

Et puis l'augmentation considérable avec la prolifération des automobiles au début du siècle, a créé une véritable inflation, une saturation de la circulation. C'est-à-dire des blocages, des ralentissements, des encombrements et surtout des accidents violents, ce qui a entraîné la nécessité de baliser, de codifier et de se donner les moyens d'apprendre et de mettre en pratique (*même s'il y a des transgressions*) des règles de circulations communes.

Le même phénomène va se renouveler près d'un siècle plus tard dans le domaine de la communication avec l'accélération et l'augmentation du volume de l'information, avec la planétérisation des langages visuels, avec la mondialisation des échanges.

La naissance d'un langage à base d'images prédigérées, construites par quelques individus, de messages uni-directionnels et souvent manipulés, a remplacé la communication, c'est-à-dire la possibilité d'une mise en commun fondée sur un partage visant à la recherche du sens ou plus directement à l'éveil, à la critique, à l'analyse.

Le développement des moyens de circulation au début du XX^{ème} siècle comme le développement des moyens de communication visaient au départ à rompre l'isolement, la solitude, à rendre plus autonomes et plus créatifs le plus grand nombre. Ils étaient porteurs d'un immense espoir, voire d'une utopie généreuse, celle que la mise en commun des savoirs et des savoirs faire, allaient réduire les inégalités, supprimer la violence, et combattre de façon plus effective la misère et l'injustice sociale.

Aujourd'hui, ces espoirs sont devenus caducs et sans lendemains qui chantent.

L'accélération, l'inflation, l'embouteillage des stimulations audio-visuelles nous rend plus sourds, plus aveugles à l'essentiel d'un partage dynamique et amplificateur des possibles de chacun. La matière première du XXI^{ème} siècle sera la communication relationnelle, qu'il ne faut pas confondre avec la communication de consommation, de conditionnement ou d'asservissement qui tend à dominer aujourd'hui.

Actuellement, la plupart des témoignages qui se rapportent à des valeurs, à des concepts de vie, à des engagements vitaux ne sont plus transmis par les parents, l'école, l'église ou des institutions proches qui auraient, qui ont un message d'humanité à transmettre mais par des entités lointaines, par des conglomerats économiques qui ont quelque chose à vendre, par quelques individus aussi qui souhaiteraient contrôler les consciences, par quelques fondamentalistes et extrémistes qui récupèrent les principes religieux à leur profit. La prolifération des sectes en est l'expression la plus manifeste.

Les nouvelles valeurs de vie deviennent des produits à consommer avec ou sans modération.

De même qu'il y a tout un courant écologique qui tente de nous réconcilier avec la Terre, pour des échanges de plus grand respect entre elle et nous, de même devront se développer les prémices d'une Écologie Relationnelle pour des relations de respect, de croissance, de créativité et d'amour entre les humains.

Les Oasis Relationnelles, par la qualité des relations qu'elles enseigneraient, seraient en ce sens des lieux d'amour de soi et d'autrui, et donc de réconciliation humaine.

Pour préparer le terrain de ces Oasis, il appartiendra à chacun de déposer la graine ou le germe d'un apprentissage possible de la communication et des relations humaines en s'offrant le cadeau de ne plus collaborer au **Système S.A.P.P.E.** (**S** comme **Sourd**, **A** comme **Aveugle**, **P** comme **Pervers**, **P** comme **Pernicieux**, **E** comme **Énergétivore**.) dans le couple, dans la famille ou dans l'univers du travail et ses activités professionnelles.

Il y aura un jour, une éducation à la communication qui fleurira dans les écoles et les lieux de vie.